



Rédaction : Aurélia Gaillard (bulletin@sfeds.fr)

- Éditorial, p. 1
- Annonces, p. 2
- Bibliographie des agrégations de Lettres 2021, p. 3
- Bibliographie de l'agrégation de philosophie 2021, p. 7
- Appel à contribution, p. 13
- Programme de colloque, p. 15
- *In memoriam*, p. 18
- Cotisations et abonnements, p. 23
- Adresses utiles, p. 24

Éditorial

Nous avons trop longtemps cru que les catastrophes n'arrivaient qu'aux autres et fermé les yeux aux aspects les moins reluisants de la vie occidentale. Avec le COVID-19 nous apprenons à revoir notre vocabulaire – des mots comme *pandémie*, *confinement*, *immunité de troupeau* sortent des laboratoires pour envahir notre quotidien – et nos gestes : pas question désormais de quitter la maison sans masque filtrant ou sans liquide hydroalcoolique, ni de nous approcher trop de la personne qui fait la queue devant nous à l'arrêt de bus ou à la caisse. Nous avons aussi appris, parfois en en étant privés, combien certains de nos proches nous manquent ou comme il est difficile de faire son deuil lorsque les rites d'adieu sont rendus impossibles. Les hommes et femmes du XVIII^e siècle ont imaginé des mondes meilleurs et provoqué des bouleversements, parfois appréciables, parfois non. Saurons-nous profiter du recul imposé par ces longues semaines de retraite pour prendre nos responsabilités et tenter, nous aussi, de changer comme individus et comme société afin de faire advenir un univers plus juste ?

Catriona SETH

En raison de la crise sanitaire sans précédent et des difficultés de tous ordres liées à l'état de confinement, les différents événements et rencontres prévus depuis mars ont été parfois supprimés, parfois reportés : seuls sont mentionnés dans ce *Bulletin* les événements qui ont pu être maintenus. Dans ce contexte également, la parution de la revue *Dix-Huitième Siècle (DHS)* est reportée à septembre.

Dix-Huitième Siècle (DHS)

Varia (rappel)

La revue *Dix-Huitième Siècle* lance un appel à contributions pour sa partie Varia. Les articles de Varia touchent à toutes les disciplines d'études du 18^e siècle, sans restriction d'école méthodologique ni d'aire géographique. Les articles publiés sont inédits, et en français. Ils comptent entre 30 et 40 000 caractères, espaces et toutes notes comprises.

La revue reçoit les articles de Varia tout au long de l'année, à l'adresse :

dhs@sfeds.fr

Après avoir été strictement anonymés, ceux-ci sont évalués par le comité de rédaction et les experts de la revue.

Pour plus d'informations, consulter la page de la revue sur le site de la Société : <https://www.sfeds.fr/publications-18eme-siecle/revue-dix-huiti%C3%A8me-si%C3%A8cle/>

Pour une parution dans le numéro de 2021, il faut envoyer les articles avant septembre 2020.

Lumières

Varia et Forum (rappel)

La revue *Lumières*, avec le parrainage de la SFEDS, lance un appel à contributions pour ses parties Forum et Varia.

La revue *Lumières*, qui en est à son 34^e numéro, est une revue semestrielle et pluridisciplinaire (Histoire. Littératures. Philosophie) sur les Lumières du 18^e siècle, ses enjeux et ses héritages jusqu'à nos jours. Elle comporte un Dossier thématique, une partie Forum, plus souple, destinée aux discussions, controverses, points de vue particuliers, une partie Varia qui accueille toute contribution entrant dans le champ des Lumières ou de leur réception, enfin une partie Recension.

Elle est publiée par les Presses universitaires de Bordeaux : <http://www.pub-editions.fr/index.php/revues/lumieres.html>

Les contributions, soumises à expertise interne et extérieure (anonymées), sont à envoyer tout au long de l'année à :

Tristan Coignard : tristan.coignard@u-bordeaux-montaigne.fr

Aurélia Gaillard : aurelia.gaillard@u-bordeaux-montaigne.fr

Jean Mondot : mondot.jean@wanadoo.fr

Rectificatif

Dans le *Bulletin* 116 (p. 5) : à la place de « demande [de parrainage] de Gérard Laudin à l'occasion d'une table ronde autour de son édition des *Annales de l'Empire* de Voltaire », il fallait lire « autour de l'édition des *Annales de l'Empire* de Voltaire établie par Gérard Laudin et John Renwick, publiée par la Voltaire Foundation en 2019 ».

Bibliographie des agrégations de Lettres 2021

Cette bibliographie est sélective et se veut essentiellement pratique. Loin de viser l'exhaustivité, elle retient des ouvrages et des articles qui ont semblé pertinents dans le contexte de la préparation aux agrégations de Lettres. Elle se limite, à quelques exceptions près, à la critique francophone.

I - Éditions

Édition au programme :

Casanova, *Histoire de ma vie*, Jean-Christophe Igalens et Érik Leborgne (éd.), Paris, Laffont, Bouquins, 2017, t. 1, p. 681 à 1313, soit le « 3^e tome de mes mémoires ». Mais des pages 681 à 929, ne figurent au programme que les pages de droite (version plus tardive).

Programme de l'épreuve écrite d'étude grammaticale d'un texte de langue française postérieur à 1500 : *Histoire de ma vie*, ch. XIII à XVI [= p. 1176 à 1313]

Autre édition et manuscrit :

Histoire de ma vie, M.-F. Luna et G. Lahouati (éd.), Gallimard, Pléiade, 2013, vol. 1.

Le texte du manuscrit de l'HMV est consultable sur le site Gallica de la BNF, aux cotes : NAF 28604 (1) pour le t. I, NAF 28604 (2) pour le t. II, etc.

Pour contextualiser l'*Histoire de ma vie* (HMV) :

Dans le même volume 1 de l'édition Bouquins, lire :

- l'Introduction de J.-C. Igalens.

- Les préfaces de 1797 (p.3-17) et de 1791 (p.1318-1330).

- Le tome I du ms en entier : la jeunesse de Giacomo (p. 21-353).

- Du tome II, lire le séjour en Orient (p.355-424), le sénateur Bragadin (p.472-492), l'imposture sur le couteau de St-Pierre (p.574-591), la rencontre d'Henriette (p.596-654)

II - Textes et témoignages contemporains des événements racontés dans le vol. 1 de l'*Histoire de ma vie*

De Brosses (président), *Lettres d'Italie* (L.14 à 19 sur Venise en 1739), F. Agay (éd.) Mercure de France, 1986, t. I, p.204-286.

Gozzi, *Mémoires inutiles* (1780-1797), N. Frank (éd.), Phébus, 1987.

Goldoni, *Mémoires* (1787), P. de Roux (éd.), Mercure de France, 1988.

-, Pièces vénitienes des années 1750 : *Le père de famille, L'avocat vénitien, La veuve rusée* (D. Fachard (éd.), Pochothèque, 2007), *Le donne gelose*.

Ligne (prince de), *Fragment sur Casanova*, in *HMV*, vol. 3, p. 1211-33 (ou éd. Allia, 1998).

Louvet de Couvray, *Les Amours de Faublas* (1787-90), M. Delon (éd.), Folio Classique, 1996.

Rousseau, *Les Confessions*, Livres I à IV (jeunesse) et L.VII (J.-J. secrétaire d'ambassade à Venise en 1743-44), A. Grosrichard (éd.), GF-Flammarion, 2002, 2 vol.

Thérèse philosophe (1748), Fl. Lotterrie (éd.), GF-Flammarion, 2007.

Vie privée du maréchal de Richelieu (1791), B. Craveri (éd.), Desjonquères, 1993.

III - Biographies de Casanova

E. Bartolini, *Le Crépuscule de Casanova. 1774-1798*, Paris, Desjonquères, 1995.

A. Buisine, *Casanova l'Européen*, Tallandier, 2001.

G. Chaussinand-Naugaret, *Casanova, Les dessus et les dessous de l'Europe des Lumières*, Fayard, 2006.

J. R. Childs, *Casanova*, Paris, Pauvert-Garnier, 1962.

F. Marceau, *Casanova ou l'anti Don-Juan*, Gallimard, 1954.

–, *Une insolente liberté. Les aventures de Casanova*, Gallimard, 1983.

S. Zweig, *Trois poètes de leur vie (Stendhal, Casanova, Tolstoï)* [1928], « Le Livre de poche », 1983 ou dans *Essais*, Pochothèque, 1996.

IV - Sélection de contributions critiques sur l'Histoire de ma vie

Numéros de revues et volumes collectifs (par ordre chronologique de parution) :

Europe, n°697, 1987.

Revue des deux mondes, « Casanova à la recherche du plaisir perdu », juillet-août 1998.

Recherches et travaux, n°61, 2002, p. 9-63.

Casanova fin de siècle, M.-F. Luna (éd.), Paris, Champion, 2002.

L'Histoire de ma vie di Giacomo Casanova, M. Mari (éd.), Milano, Cisalpino, 2008.

Largesse de Casanova, Cahiers de litt. française, n°11, M. Delon (dir.), L'Harmattan, 2011.

Catalogue de l'exposition *Casanova ou la passion de la liberté* de la BnF, Paris, Seuil, 2011.

Casanova. « Écrire à tort et à travers », R. Brin (éd.), Paris, Classiques Garnier, 2016.

Casanova, Enlightenment philosopher, I. Cerman et alii (éd.), Oxford University Press, 2016.

Casanova / Rousseau : lectures croisées, J.-C. Igalens et É. Leborgne (éd.), Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2019.

Casanova à l'écran, J.-C. Igalens et F. Gris (éd.), Presses Universitaires de Rennes, 2020.

Sélection d'ouvrages et d'articles

Les contributions à consulter en priorité dans le contexte de la préparation à l'agrégation sont signalées par un astérisque.

R. Abirached, *Casanova ou la dissipation*, Grasset, 1961.

G. Bertrand, « Masque et séduction dans la Venise de Casanova », *Dix-Huitième Siècle*, n°31, 1999, p. 407-428.

R. Brin, « Du savoir-vivre au savoir écrire : la sociabilité mondaine comme modèle d'écriture dans l'Histoire de ma vie de Casanova, in *Sociabilité et convivialité en Europe et en Amérique*, Duthille et C. Revauger (dir.), *Lumières*, n° 21, 2013, p. 165-176.

–, « 'Tout dire ?' : Casanova et la sélection des souvenirs », in *Largesse de Casanova*, 2011, p. 13-21.

–, « 'On m'accusera d'être trop peintre là où je narre plusieurs exploits d'amour' : Casanova et l'écriture érotique », in « *Écrire à tort et à travers* », 2016, p. 33-54.

F. Briot, *Usage du monde, usage de soi. Les mémorialistes d'Ancien Régime*, Paris, Seuil, 1994.

- *M. Delon, « Casanova et le possible », *Europe*, n°697, 1987, p. 41-50.
 –, *Casanova, histoire de sa vie*, Découvertes-Gallimard, 2011.
- *R. Démoris, introduction aux *Mémoires* (1744-1756), GF, 1977, p. IX-XLII.
- S. Denieul, *Casanova. Le moraliste et ses masques*, Paris, Classiques Garnier, 2020.
- B. Didier, « Plaisir et autobiographie. Réflexions sur une préface », *Europe*, n°697, 1987, p. 51-58.
- C. Duffo, « Le siècle du jeu : l'autoportrait du joueur au XVIII^e siècle : l'*Histoire de ma vie* de Casanova », in *Le Jeu*, Paris, PUF, 1997, p. 55-70.
- C. Francès, *Casanova. La mémoire du désir*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
 –, « “J’entendis parfaitement le langage de son âme”. Les mirages de l’intériorité dans l’*HMV* de Casanova », in *La représentation de la vie psychique dans les récits factuels et fictionnels de l’époque classique*, M. Hersant et C. Ramond (dir.), Leiden, Boston, Brill Rodopi, 2015, p.175-188.
 –, « Nous ne nous gênâmes pas pour retenir nos larmes » : les paradoxes de l’intime chez Casanova », *Orages*, n°18, *Les Révolutions de l’intime*, P. Kompanietz et J.-M. Roulin (dir.), 2019, p. 45-60.
- J. Goldzink, *À la recherche du libertinage*, Paris, L’Harmattan, 2001, p.121-123.
- *J.-C. Igalens, *Casanova, l’écrivain en ses fictions*, Classiques Garnier poche, 2013 [2011].
 –, « Une “aversion invincible” pour les lois : aspects de l’ironisation du judiciaire chez Casanova », *Droit & Littérature*, 2020 (4).
 –, « Rewriting, Revolution, Melancholy : The Two versions of the First Stay in Paris », in *Casanova : a Libertine Legend*, M. Stefanovska (ed.), Univ. of Toronto Press, 2020. La version française de la conférence sera lisible à partir de juillet 2020 sur le site : <https://hal.sorbonne-universite.fr/CELLF>
 –, « Le Roi de France et la religieuse de Murano. Réflexions sur les régimes du portrait dans l’*Histoire de ma vie* de Casanova », in *Les Portraits dans les récits factuels et fictionnels de l’époque classique*, M. Hersant et C. Ramond (dir.), Rodopi, 2019, p. 315-328.
- , « Casanova / Rousseau, scènes judiciaires, lectures croisées », in *Casanova / Rousseau. Lectures croisées*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2019, p. 77-92.
- , « Fausses endormies. Challe, Godard d’Aucour, Crébillon, Casanova », in J. Berchtold et P. Frantz (dir.), *L’atelier des idées – Pour Michel Delon*, Paris, PUPS, 2017, p. 363-378.
- , « “Un homme [...] dont le grand système fut de n’en avoir aucun”. Système et récit de soi dans l’*Histoire de ma vie* de Giacomo Casanova », in S. Marchand et É. Pavy-Guibert (dir.), *L’Esprit de système au XVIII^e siècle*, Hermann, 2017, p. 191-201.
- , Notice « Casanova, Giacomo » in Fr. Simonet-Tenant (dir.), *Dictionnaire de l’autobiographie*, 2017, Paris, Champion, p. 162-164.
- , « ‘Deviner mon secret’. Madame F et Casanova entre les lignes », in *Casanova. “Écrire à tort et à travers”*, 2016, p. 15-31.
- , « “Un mixte si beau” : le discours d’Henriette, ou le bonheur selon Casanova ? », in M. Delon et G. Farrugia (dir.), *Le Bonheur au XVIII^e siècle, La Licorne*, 2015, p.165-177.
- , « Casanova : writing the dream between philosophy and autobiography », in *Casanova Enlightenment philosopher*, 2016, p. 157-184. La version française de cet article sera lisible à partir de juillet 2020 sur le site <https://hal.sorbonne-universite.fr/CELLF>
- , « Casanova et l’onanisme : limites de la surveillance, apologie de la dépense », in *Largesse de Casanova*, 2011, p.109-117.
- , « Casanova sceptique ? Autour de la physionomie », in *Critique des savoirs sous*

L'Ancien Régime. Érosions des certitudes et émergence de la libre pensée, Cahiers du CIERL, n°4, PU de Laval, 2008, p. 39-52.

M.-O. Laflamme, « Le monde et l'expérience : esthétique de la connaissance dans les *Mémoires de Casanova* », in *Casanova fin de siècle*, 2002, p.145-156.

G. Lahouati, « Casanova : être ou ne pas être matérialiste ? », in *Être matérialiste à l'Âge des Lumières*, PUF, 1999, p.161-173.

-, « Le Philosophe et le feu follet. Forme et fonction de la superstition dans l'*HMV* », in *La Superstition à l'Âge des Lumières*, B. Dompnier (dir.), Champion, 1998.

É. Leborgne, *L'humour noir des Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2018. Sur l'*HMV* : pages 74-78, 86-95, 113-115, 120-127, 190-193, 231-233, 245-257, 267-302.

-, « L'humour noir des Lumières : Diderot, Casanova, Freud », in *The Senses of Humour*, E. Zuroski Jenkins (éd.), *Eighteenth-Century Fiction*, n°26/4, summer 2014, p. 651-668.

-, « L'humour noir et la première personne narrative, de Villedieu à Casanova », in *Le sens de l'humour : style, genre, contexte*, F. Leca-Mercier et A.-M. Paillet, Louvain, Academia-L'Harmattan, 2018, p. 191-204.

-, « Le Vénitien à Paris : Casanova à l'Opéra », in *La Voix du public*, S. Nancy et J. Gros de Gasquet (dir.), P.U. de Rennes, 2019, p. 91-102.

-, « Mélancolie, rêverie et narcissisme chez Rousseau et Casanova », in *Casanova / Rousseau. Lectures croisées*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2020, p. 141-154.

*M.-F. Luna, *Casanova mémorialiste*, Champion, 1998.

-, « Casanova et "l'extravagant" J.-J. », *Recherches et travaux*, n°51, 1996, p.265-278.

-, « Du Je libertin », in *Du genre libertin au XVIII^e siècle*, J.-F. Perrin et Ph. Stewart (dir.), Desjonquères, 2004, p. 242-261.

*G. Poulet, « Casanova », *Études sur le temps humain*, t. IV, Presses Pocket, 1990 [1964], p.105-137.

S. Rothé, *Casanova en mouvement. Des attraits de la raison aux plaisirs de la croyance*, Paris, Édition Le Manuscrit, 2016.

*Fr. Roustang, *Le bal masqué de Giacomo Casanova*, Minuit, 1984.

L. Sciascia, « L'utopie de Casanova », *La Nouvelle revue française*, 337, 1^{er} février 1981, p. 1-11.

F. Serra, *Casanova autobiografo*, Venise, Marsilio, 2001.

M. Stefanovska, « Le passé composé dans l'*Histoire de ma vie* de Casanova », in *Le Passé composé. La mise en œuvre du passé dans la littérature factuelle*, F. Charbonneau et M.P. de Weert-Pilorge (dir.), Classiques Garnier, 2010, p. 245-256.

-, « Le portrait du prince par Casanova : entre témoignage et fiction », in *Les Portraits dans les récits factuels et fictionnels de l'époque classique*, Rodopi, 2019, p. 305-314.

Th. Steidle, « Casanova sous les Plombs de Venise », *Casanova Gleanings*, n°15, 1972, p. 1-17. Le plan de la prison des plombs est visible sur le site (non scientifique) : <http://le-petit-casanoviste.fr/casanova-documents.html#L74GhlfD>

Ch. Thomas, *Casanova. Un voyage libertin*, Paris, Gallimard, 1998.

-, « Préférer le libertinage à la philosophie », in *Éros philosophe. Discours libertins des lumières*, Champion, 1984, p. 109-116.

-, « The Role of Female Homosexuality in Casanova's *Memoirs* », *Yale French Review*, n°94, 1998, p. 179-183.

G. D. Toubiana, « Duel et substitution chez Casanova », *Littératures*, n°40, printemps 1999, p. 151-156.

D. Van Der Cruysse, « Don Juan et le miroir : le projet autobiographique

casanovien », *French literature Series*, n°12, 1985, p. 41-51.

J.-D. Vincent, *La Contagion du plaisir*, Odile Jacob, 1990.

H. Watzlawick, « Mémoire et thérapie : les « anticonfessions » de Casanova », *Annales de la Société J.-J. Rousseau*, n°41, 1997, p. 281-311.

-, « Souvenirs enrichis. L'intrusion d'anecdote dans l'*HMV* », in *L'HMV di Giacomo Casanova*, M. Mari (éd.), p 153-164.

V - Quelques adaptations de l'*HMV*

Infanzia, vocazione e prime esperienze di Giacomo Casanova, Veneziano (Casanova, un adolescent à Venise, 1969), film de L. Comencini avec L. Whiting (Casanova).

Il Casanova di Federico Fellini (1976), avec D. Sutherland.

Dernier amour (2019) de B. Jacquot (sur l'épisode londonien de la Charpillon en 1764), avec S. Martin et V. Lindon.

Giacomo C. par Griffio (dessin) et J. Dufaux (texte), éd. Glénat, 15 vol, 1987-2005.

Jean-Christophe IGALENS et Érik LEBORGNE

Bibliographie de l'agrégation de philosophie 2021

La bibliographie ci-dessous est limitée aux œuvres au programme, à l'exercice précis de l'explication de texte à l'agrégation de philosophie et à ce qu'il est raisonnable de donner à assimiler dans le temps imparti. En raison du risque qui plane sur la fréquentation des bibliothèques, on a également favorisé les textes disponibles en ligne. Il ne s'agit pas d'une bibliographie générale sur Diderot, le 18^e siècle, le matérialisme ou les Lumières.

Œuvres au programme :

Pensées philosophiques

Promenades de Cléobule / La Promenade du sceptique

Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient

Lettre sur les sourds et muets à l'usage de ceux qui entendent et qui parlent

Pensées sur l'interprétation de la nature

Le Rêve de D'Alembert

Principes philosophiques sur la matière et le mouvement

Rotation suivie de l'ouvrage d'Helvétius intitulé L'homme

*Entretien d'un philosophe avec Madame la maréchale de****

Supplément au voyage de Bougainville

I - Éditions des œuvres

Œuvres complètes, édition dirigée par J. Fabre, H. Dieckmann, J. Proust et J. Varloot, Paris, Hermann, 1975 - en cours. C'est l'édition scientifique de référence pour Diderot, tant pour l'établissement des textes que pour l'apparat critique, dite DPV, du nom de ses fondateurs. Onéreuse, elle est disponible en général en bibliothèque.

Il existe plusieurs bonnes éditions d'œuvres dites philosophiques de Diderot, qui

correspondent en grande partie aux œuvres au programme, mais devront toujours être complétées :

Diderot, *Œuvres philosophiques*, Paris, NRF, collection « Bibliothèque de la Pléiade », 2010. La Pléiade a donné deux éditions d'œuvres philosophiques, une en 1951 par A. Billy, une en 2010 sous la direction de M. Delon et B. de Negroni. Cette dernière édition, qui comprend tous les textes sauf le *Supplément au voyage de Bougainville* (présent dans le volume *Contes et Romans*), offre des notes précieuses.

–, *Œuvres*, éd. L. Versini, Paris, Laffont, coll. « Bouquins », 1994-1997, 5 vol. Les œuvres au programme sont dans le volume 1, sauf la *Lettre sur les sourds et muets* (volume 4) et le *Supplément au voyage de Bougainville* (volume 2). Les présentations et les notes sont parfois sommaires.

–, *Œuvres philosophiques*, éd. établie par P. Vernière, Paris, Garnier, collection « Classiques jaunes », rééd. 1998. L'édition Classiques Garnier est très recommandable. Elle propose des présentations rapides mais précises et des notes détaillées. Elle ne comprend pas les *Promenades de Cléobule* (ou *Promenade du sceptique*) ni la *Lettre sur les sourds et muets*.

Selon les textes, on dispose de très bonnes éditions de poche séparées, dont l'annotation est précieuse. On les signale au cas par cas dans la bibliographie, comme première lecture.

L'Encyclopédie ne fait pas partie du corpus au programme, mais elle est inévitable pour travailler sur Diderot, on consultera donc le site ENCCRE (Édition Numérique Collaborative et CRitique de l'*Encyclopédie* de Diderot, de D'Alembert et de Jaucourt (1751-1772)) pour l'édition critique et pour la documentation : <http://encre.academic-sciences.fr/encyclopedia>

II - Études sur la philosophie de Diderot

Les études sur la philosophie de Diderot se sont beaucoup développées depuis une trentaine d'années et forment maintenant un vaste ensemble. Il est par conséquent hors de question de prétendre ici en donner un aperçu, même succinct. Les indications qui suivent visent *uniquement* à proposer des lectures indispensables ou très utiles dans l'optique de l'explication de textes à l'agrégation de philosophie.

Livres

Bourdin, Jean-Claude, *Diderot. Le matérialisme*, Paris, PUF, 1998.

Duflo, Colas, *Diderot philosophe*, Paris, Champion, collection « Champion classiques » (format poche), 2013 [2003].

Hartmann, Pierre, *Diderot, la figuration du philosophe*, Paris, José Corti, « Les essais », 2003.

Mayer, Jean, *Diderot homme de sciences*, Rennes, Imprimerie Bretonne, 1959. Ouvrage important sur les rapports entre la philosophie de Diderot et les sciences, mais devenu difficile à trouver. L'article suivant présente et commente plusieurs de ses perspectives : Pépin, François, « Diderot philosophe des sciences », *Cahiers philosophiques*, 140, 2015, p. 24-42 : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-philosophiques1-2015-1-page-24.htm>

Stenger, Gerhardt, *Diderot, Le combattant de la liberté*, Paris, Perrin, 2013.

Vrin, Annie, *Diderot. Un matérialisme éclectique*, Paris, Vrin, « Bibliothèque des

philosophies », 2010.

Articles et chapitres généraux

Bardout, Jean-Christophe, « Diderot et la métaphysique », dans Bardout, Jean-Christophe et Carraud, Vincent (dir.), *Diderot et la philosophie*, Société Diderot, « collection l'Atelier », à paraître fin 2020.

Bourdin, Jean-Claude, « Diderot métaphysicien. Le possible, le nécessaire et l'aléatoire », *Archives de philosophie, Recherches et documentation*, 2008/1 (71), p. 13-36 : <https://www.cairn.info/revue-archives-de-philosophie-2008-1-page-13.htm>

Bourdin, Jean-Claude et Duflo, Colas, « Diderot philosophe », in Bourdin, Jean-Claude et Duflo, Colas (dir.), *Archives de philosophie, Recherches et documentation*, 2008/1 (71), p. 5-11 : <https://www.cairn.info/revue-archives-de-philosophie-2008-1-page-5.htm>

Duflo, Colas, « Le moi-multiple. Fondements physiologiques, conséquences anthropologiques », *Archives de philosophie, Recherches et documentation*, 2008/1 (71), p. 95-110 : <https://www.cairn.info/revue-archives-de-philosophie-2008-1-page-95.htm?contenu=resume>

Markovits, Francine, « L'homme pluriel », *Cahiers philosophiques*, « Diderot polygraphe », 2015/1 (140), p. 9-23 : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-philosophiques1-2015-1-page-9.htm>

Salaiün, Franck, « L'identité personnelle selon Diderot », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 1999 (26) : <http://journals.openedition.org/rde/1091>

Salaiün, Franck, « Diderot et D'Alembert ont-ils inventé les Lumières ? », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 2017 (52), p. 181-194 : <http://journals.openedition.org/rde/5508> (en libre accès à partir de janvier 2021)

Rioux-Beaulne, Mitia, « Des billevesées de l'une à la sublimité de l'autre. Les métaphysiques de Diderot », dans Girard, Pierre et Rioux-Beaulne, Mitia (dir.), *Les Métaphysiques des Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2016, p. 269-288 : https://www.academia.edu/43426235/Des_billeves%C3%A9es_de_lune_%C3%A0_la_sublimit%C3%A9_de_lautre_les_m%C3%A9taphysiques_de_Diderot

Thomson, Ann, « Diderot, le matérialisme et la division de l'espèce humaine », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 26, 1999, p. 197-211 : <https://journals.openedition.org/rde/1191>

Références par œuvre

Pensées philosophiques et Addition aux Pensées philosophiques

Édition séparée : présentation, notes, bibliographie et Annexe par J.-C. Bourdin, Paris, GF-Flammarion, 2007

Jaffro, Laurent, « Diderot : le traducteur et son autorité », *La Lettre clandestine*, 2000, 9, p. 201-225 : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00174288/document>

Stenger, Gerhardt, « L'atomisme dans les Pensées philosophiques. Diderot entre Gassendi et Buffon », *Dix-Huitième Siècle*, 35, 2003, p. 75-110 https://www.persee.fr/doc/dhs_0070-6760_2003_num_35_1_2534

Promenades de Cléobule / La Promenade du sceptique

Markovits, Francine, *Le Décatalogue sceptique. L'universel en question au temps des Lumières*, Hermann, 2011, chapitre « La promenade du sceptique ou comment surprendre ses pensées » (voir aussi ce texte dans Ibrahim, Annie (dir.), *Diderot et la question de la forme*, Paris, PUF, 1999, p. 37-60, en accès conditionnel sur CAIRN : <https://www.cairn.info/>

diderot-et-la-question-de-la-forme--9782130502050-page-37.htm

Rioux-Beaulne, Mitia, « Diderot face à la clandestinité : le cas de la *Promenade du sceptique* », *La Lettre clandestine*, 2011 (19), p. 95-118.

Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie, 28, 2000 : <https://journals.openedition.org/rde/32>

Chottin, Marion, *Le Partage de l'empirisme. Une histoire du problème de Molyneux aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Champion, 2014, p. 437-457.

–, « Sciences et perceptions dans la *Lettre sur les aveugles* et *Le Rêve de D'Alembert* de Diderot », dans Pépin, François et Lecointre, Guillaume (dir.), *Diderot, l'humain et la science*, Éditions Matériologiques, 2017, p. 131-151.

Markovits, Francine, *Le Décalogue sceptique. L'universel en question au temps des Lumières*, Hermann, 2011, cap. « Une figure paradoxale des Lumières : l'Aveugle », voir le même texte dans Chottin, Marion (dir.), *L'Aveugle et le philosophe ou Comment la cécité donne à penser*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019 : <https://books.openedition.org/psorbonne/17757?lang=fr>

Lettre sur les sourds et muets à l'usage de ceux qui entendent et qui parlent

Bernier, Marc-André, « La *Lettre sur les sourds et muets* (1751) de Denis Diderot : une rhétorique du *punctum temporis* », *Lumen*, 1999 (18), p. 1-11 : <https://www.erudit.org/en/journals/lumen/1999-v18-lumen0281/1012363ar.pdf>

Chartier, Pierre, « De la pantomime à l'hiéroglyphe : ordre de la langue, ordre de l'art », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 46, 2011, p. 85-106 : <https://journals.openedition.org/rde/4794>

Leca-Tsiomis, Marie, « Hiéroglyphe poétique. L'oreille et la glose », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 46, 2011, p. 41-55 : <https://journals.openedition.org/rde/4818>

Mellet, Caroline, « Une lecture « pragmatique » de la conception du langage dans *La Lettre sur les sourds et muets* : quelques cas d'« expressions énergiques », dans l'écriture de Diderot », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 46, 2011, p. 25-39 : <https://journals.openedition.org/rde/48155>

Pujol, Stéphane, « Quand le substantif n'est rien et l'adjectif est tout... Inversions et détournements dans l'écriture philosophique de Diderot », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 46, 2011, p. 9-24 : <https://journals.openedition.org/rde/4812>

Pensées sur l'interprétation de la nature

Édition séparée : présentation, notes, bibliographie et chronologie par C. Duflo, Paris, GF-Flammarion, 2005

Pépin, François, « Diderot : la chimie comme modèle d'une philosophie expérimentale », *Dix-huitième siècle*, 2010 (42), p. 445-472 : <https://www.cairn.info/revue-dix-huitieme-siecle-2010-1-page-445.htm>

Rey, Roselyne, « Dynamique des formes et interprétation de la nature », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 11, 1991 : https://www.persee.fr/doc/rde_0769-0886_1991_num_11_1_1121

Le Rêve de D'Alembert

Édition séparée : présentation, notes, bibliographie et chronologie par C. Duflo, Paris, GF-Flammarion, 2002.

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie, 34, 2003 : <https://journals.openedition.org/rde/147>

Audidière, Sophie, Bourdin, Jean-Claude et Duflo, Colas (dir.), *L'Encyclopédie du Rêve de D'Alembert*, Paris, CNRS Éditions, 2006.

Bourdin, Jean-Claude, « Les vicissitudes du Moi dans *Le Rêve de D'Alembert* », in Missa, Jean-Noël (dir.), *Matière pensante*, Paris, Vrin, 1999, p. 55-67.

Duchesneau, François, « Diderot et la physiologie de la sensibilité », *Dix-Huitième Siècle*, 1999 (31), p.195-216 : www.persee.fr/doc/dhs_0070-6760_1999_num_31_1_2292

Gigandet, Alain, « Lucrèce vu en songe. Diderot, *Le rêve de D'Alembert* et le *De rerum natura* », *Revue de Métaphysique et de Morale*, 35, 2002-2003, p. 415-427 <https://www.cairn.info/revue-de-metaphysique-et-de-morale-2002-3-page-415.htm>

Starobinski, Jean, « Le philosophe, le géomètre, l'hybride », *Poétique*, 99, 1975, p. 8-23 (repris dans *Diderot, un diable de ramage*, Gallimard, 2012).

Principes philosophiques sur la matière et le mouvement

Pépin, François, *La Philosophie expérimentale de Diderot et la chimie. Philosophie, sciences et arts*, Paris, Classiques Garnier, 2012, p. 579-654.

Réfutation suivie de l'ouvrage d'Helvétius intitulé L'homme

Pour ce texte, constitué des *marginalia* de Diderot sur son exemplaire de *De l'homme*, la question de l'édition et de l'annotation est essentielle. L'édition de référence est celle établie par G. Stenger et R. Desné dans les *Œuvres complètes*, DPV, t. XXIV, *Réfutations*, Idées VI, Paris, Hermann, 2004. Elle intègre en particulier les acquis des travaux de Stenger (1984 et 2011), Dulac (1988) et Desné (1987) cités plus bas.

On peut aussi utiliser l'édition de B. de Negroni dans la Pléiade.

Audidière, Sophie, *Intérêt, Passions, Utilité. L'anthropologie d'Helvétius et la philosophie française des Lumières*, thèse inédite, voir le chapitre « Thèse physique et thèse de l'organisation : réfutations croisées de Diderot et Helvétius », p. 2-4 et p. 26-40 : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-02879536>

Benrekassa, Georges, « Diderot, *Observations sur la Lettre sur l'homme et ses rapports de Hemsterhuis et Réfutation suivie de l'ouvrage d'Helvétius intitulé L'Homme*. Les effets surprenants de la réfutation : Diderot et Hemsterhuis, Diderot et Helvétius (Note critique) », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 43, 2008. Cette note critique à l'occasion de la publication du volume DPV est en fait un véritable article qui offre une large mise en perspective philosophique : <http://journals.openedition.org/rde/3692>

Desné, Roland, « Le travail de l'écrivain dans le manuscrit autographe de la Réfutation d'Helvétius », in Didier, Béatrice et Neefs, Jacques (dir.), *Diderot. Autographes, copies, éditions*, Paris, Presses de l'Université de Vincennes, 1987 p. 77-92.

Dulac, Georges, « Les notes en marge de *De l'esprit* d'Helvétius », in Dulac, Georges (dir.), *Éditer Diderot, Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 254, 1988, p. 227-233.

Stenger, Gerhardt, « Diderot lecteur de L'homme : une nouvelle approche de la Réfutation d'Helvétius », *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 228, 1984, p. 267-291.

Stenger, Gerhardt, introduction (en particulier p. 7-24), dans Helvétius, *De l'homme, de ses facultés intellectuelles et de son éducation*, dans *Œuvres complètes*, dir. G. Stenger, t. II,

texte établi par D. Smith, H. Brathwaite, J. Steffen, notes par G. Stenger, Paris, Honoré Champion, 2011.

*Entretien d'un philosophe avec Madame la maréchale de****

Édition séparée : présentation et notes par Jean-Claude Bourdin et Colas Duflo, Paris, GF-Flammarion, 2009.

Desné, Roland, introduction à l'*Entretien d'un philosophe avec Madame la maréchale de****, éd. Roland Desné, Gianluigi Goggi, Didier Kahn, Franck Salaün et Gerhardt Stenger, Paris, Hermann, 2009.

Bourdin, Jean-Claude, « Diderot, la morale et les limites de la philosophie. Quatre études », dans Duflo, Colas (dir.), *Lumières, matérialisme et morale. Autour de Diderot*, Publications de la Sorbonne, 2016, p. 221-289, en particulier p. 258-265.

Supplément au voyage de Bougainville

Audidière, Sophie, « Poétique de l'utilité. Fictions évaluatrices et expérimentations sexuelles chez Diderot », in Duflo, Colas (dir.), *Lumières, matérialisme et morale autour de Diderot*, Publications de la Sorbonne, 2016 : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02077803>

Benrekassa, Georges, « Dit et non dit idéologique : à propos du *Supplément au Voyage de Bougainville, Dix-huitième Siècle*, 1973 (5), p. 29-40 : https://www.persee.fr/doc/dhs_0070-6760_1973_num_5_1_1026

Bourdin, Jean-Claude, « Diderot et les limites de la philosophie. Quatre études », dans Duflo, Colas (dir.), *Lumières, matérialisme et morale. Autour de Diderot*, Publications de la Sorbonne, 2016, p. 221-289, en particulier p. 242-258.

Goggi, Gianluigi, « Diderot et le concept de civilisation », *Dix-huitième Siècle*, 1997 (29), p. 353-373 : www.persee.fr/doc/dhs_0070-6760_1997_num_29_1_2188

Goodman, Dena, « The Structure of Political Argument in Diderot's *Supplément au Voyage de Bougainville* », *Diderot Studies*, 21, 1983, p. 123-137 : <http://www.jstor.com/stable/40372573>

Sophie AUDIDIÈRE et François PÉPIN

Appel à contributions

• **Contes en couleur. Appel à contributions pour la revue *Féeries* 18/2021.** Dossier thématique sous la direction de Aurélia Gaillard (Université Bordeaux Montaigne/IUF).

Si les « impressions » couleur et l'illustration en couleur se développent au 18^e siècle, il n'est pas ici question de cela — ou pas seulement, ou pas directement. Le titre « Contes en couleur » désigne le fait que le conte *fait couleur*, que la narration féerique ou merveilleuse impose un univers mental de la couleur. Comme il existe des rêves en noir et blanc et des rêves en couleur, des visions polychromiques, dys- ou achromatopsiques, il existe sans doute des littératures *incolores* – les fictions narratives par exemple de Madame de La Fayette, Marivaux ou Prévost, où le monde extérieur s'exprime d'abord au travers d'une rhétorique, d'une langue et non d'une vision – et des littératures de la couleur, en couleur.

Le dossier « Contes en couleur » de la revue *Féeries* s'inscrit dans le prolongement de la perspective ouverte par les récents travaux sur la couleur au 18^e siècle, notamment par le dernier numéro de *Dix-huitième siècle*, (« La couleur des Lumières », A. Gaillard et C. Lanoë dir., 51/2019) qui met en lumière, de Newton (*Opticks*, 1704) à Goethe (*Traité des couleurs*, 1808), l'installation durable de la couleur dans l'univers matériel et mental de la société, tout en soulignant la complexité des approches concernées ressortissant à des savoirs multiples (pour l'époque) et désormais à des disciplines distinctes, historiques, scientifiques (physique et chimie), philosophiques, esthétiques et littéraires. L'enjeu de ce champ de recherche ouvert sur la couleur des Lumières est de caractériser, à l'intersection de ces savoirs (et par là de « nos » disciplines), la façon dont la couleur recompose le cadre conceptuel dans lequel se pense et donc se représente le monde à l'époque. Autrement dit, comment la couleur intervient dans le changement épistémologique qui succède à l'âge classique, généralement analysé comme le passage d'un modèle mathématique à un modèle sensoriel et empirique, ou encore d'un modèle symbolique à un modèle sémiotique : « un modèle linguistique de connexion arbitraire et de signification par suggestion est venu se substituer ici au modèle mathématique de la connexion nécessaire et de la géométrie naturelle » (Hamou, *Voir et connaître à l'âge classique*, Paris, PUF, 2002, p. 126). Plus précisément encore, il s'agit de cerner quelle place occupe la couleur dans cette nouvelle épistémologie sensorielle et visuelle (E. Dueck et N. Vuillemin, *Entre l'œil et le monde, Épistémocritique*, 2017). Y-a-t-il alors, dans ce 18^e siècle « coloré » (Brusatin, Pastoureau) voire coloriste, si l'on pense aux peintres, un modèle « coloré » de la connaissance, quelque chose comme la mutation d'un monde *visible* (rattaché à un invisible, à une extériorité de l'expérience perceptive) en un monde *visuel* (fait de taches colorées) ? Comment pense-t-on au 18^e siècle les couleurs et comment les couleurs, ainsi pensées, façonnent-elles la connaissance du monde ?

La question, plus précise, de l'univers et de l'exploration sensoriels des contes a récemment et dans cette revue, été explorée par Christelle Bahier-Porte et Emmanuelle Sempère (*Féeries*, 15/2018). La couleur y était déjà un peu présente mais surtout au travers de la question des synesthésies, à l'exception d'un article de Jean-Paul Sermain centré, quant à lui, plus nettement sur la couleur associée à la matérialité et corporéité des robes chez ou à partir de Perrault. Néanmoins, s'agissant d'étudier la place particulière qu'occupe la couleur dans les contes des 17^e et 18^e siècles et la façon dont ceux-ci contribuent à une nouvelle épistémologie visuelle, la perspective et le champ

de recherche sont sensiblement différents. Il ne s'agit pas tant d'examiner la couleur comme une sensation que comme une catégorie mentale : le conte *fait* couleur, mais qu'est-ce qui *fait* couleur dans le conte ? Comment le conte fait-il couleur, comment impose-t-il un univers (mental) coloré ?

De fait, les contes constituent sans doute un ou des corpus à part entière, marqués par la force des représentations mentales : les contes *font couleur* parce qu'ils suscitent des images, ont partie liée avec des imaginaires archétypaux, puissants et persistants, une fantasmatique. Ils combinent sans cesse les paradigmes anthropologique, symbolique et esthétique. Par ailleurs, l'invention du genre littéraire du conte à la fin du 17^e siècle et dans le premier 18^e siècle coïncide avec la décoration rocaille, le moment rococo et la défense du coloris en peinture. Or, la critique n'a commencé que depuis peu à s'intéresser à la façon dont la littérature accueille mais aussi transcrit voire pense la couleur (pour le 18^e siècle français : Élodie Ripoll, *Penser la couleur en littérature. Explorations romanesques des Lumières au réalisme*, Classiques Garnier, 2018) et l'enquête reste presque tout entière à mener pour le conte, même si ici ou là existent des études ponctuelles et très récentes (Nathalie Prince, *Féeries*, 9 | 2012, 85-106 ; *DHS* 51/2019) ou, le plus souvent, des éléments de développement dans des études d'ensemble : par exemple sur le rouge du chaperon (B. Bettelheim, Y. Verdier, M. Pastoureau), le bleu de la barbe (C. Velay-Vallantin), la transparence du verre des pantouffles de Cendrillon, les couleurs des robes de *Peau d'Âne*, le blanc de Blanche-Neige (N. Prince), de l'oiseau blanc de Diderot (A. Defrance). Mais *quid* de tous les autres nombreux oiseaux blancs, bleus, jaunes, multicolores (Aulnoy, Saint-Hyacinthe, Diderot etc.), des minets bleus (Fagnan), des chattes blanches, des nains jaunes et des serpentins verts (Aulnoy), des cheveux d'or, de la couleur des peaux et des objets magiques, des palais de verre et de cristal, des princesses Transparente, Étincelante, Lumineuse, de la triade omniprésente noir/blanc/rouge, des illuminations ? Par « couleur », nous entendons toute la gamme des couleurs et des lumières (le transparent, le multicolore, le chatoyant, le bigarré, le moiré, le noir et le blanc etc.) et tout le « parachromatique » (Ripoll) : c'est-à-dire à la fois le ton ou *chrome*, avec ses attributs indiquant la saturation ou la clarté (pâle, clair, foncé, vif etc.), mais aussi la luminosité (brillant, obscur), la densité (transparent, opaque), la texture (moiré, velouté, satiné). Il s'agit donc de mettre à l'épreuve ce corpus : est-il légitime d'y voir l'un des lieux privilégiés de l'émergence d'une nouvelle culture visuelle colorée ? Quels liens entretiennent le merveilleux et la couleur ? Certains sous-corpus de contes sont-ils plus « colorés » que les autres ? Le conte oriental ? fantastique, romantique ? On pourra notamment interroger l'admirable, l'admiration, l'étonnement, la surprise dans sa relation avec la couleur. La couleur est-elle par définition admirable, merveilleuse ?

Les contributions pourront alors aborder, sans exclusive, les axes suivants :

1. Couleur et merveille.
2. Les fées coloristes : dimension métadiscursive des fées créatrices d'univers colorés.
3. Certaines couleurs spécifiques : le bleu (le conte bleu, le bleu comme indice métadiscursif ?), le jaune, le doré, l'or (à dimension alchimique ? On peut penser à la transformation de la paille en or dans *Rumpelstilzchen-Nain Tracassin* des Grimm) ; la triade blanc/noir/rouge.
4. Contes rococos (*Finestine* de Beauchamps avec son génie Clair-Obscur et son palais de « marbre vert campan »).
5. Les contes et la couleur des bestiaires (particulièrement les oiseaux,

perroquets, paons) et lapidaires (pierres précieuses).

6. La couleur des objets magiques.

7. La mise en fiction des savoirs scientifiques sur la couleur, la circulation des savoirs entre optique et conte : les débats autour du newtonisme, le clavecin oculaire dans les *Bijoux indiscrets* de Diderot, le conte de Deslandes (*L'Optique des mœurs opposée à l'optique des couleurs*).

8. Des œuvres ou auteurs spécifiques qui imposent un univers particulièrement coloré : Lubert, Aulnoy, Diderot, Mouhy, *Le Prince Arc-en-ciel* (conte anonyme, 1731).

9. L'univers coloré de certains sous-corpus (conte oriental, voyages imaginaires ou interplanétaires dans les contes, conte romantique, fantastique) : quelles couleurs ? Pour quels effets, quelle poétique ?

10. Réécritures et évolution des notations colorées.

11. Les illustrations couleurs de certains contes ou corpus (des dessins coloriés à la gouache du manuscrit des contes en prose de Perrault aux *Contes choisis* de l'Imagerie d'Épinal).

Les propositions d'articles ainsi qu'une courte notice bio-bibliographique sont à envoyer à Aurélia Gaillard (aurelia.gaillard@gmail.com) avant le 1^{er} octobre 2020, les articles (30 000 signes environ) seront à rendre pour le 1^{er} mars 2021.

Programme de colloque

• **Les Morales de Diderot**, colloque de Cerisy-la-Salle, 10-17 août 2020, org. Odile Richard-Pauchet et Gerhard Stenger.

Le colloque se tiendra normalement, en respectant les recommandations sanitaires de circulation, de distanciation et d'aération régulière des espaces.

Programme

Lundi 10 août, soirée.

Gerhard Stenger avec Odile Richard-Pauchet : présentation et introduction du colloque

Mardi 11 août

Conférences :

9h15-10h. Marc Buffat (U. Paris 7-Denis Diderot) : « Sur les lettres de Diderot à son frère : tolérance et dialogisme ».

10-11h : débat et pause

11-12h15. Young-Mock Lee (U. de Séoul) : « La casuistique dans *l'Entretien d'un père avec ses enfants* » (Visioconférence probable) : conférence suivie du débat puis déjeuner.

Communications :

14h30-15h. Anouchka Vasak (U. de Poitiers) : « La morale de la Lampedouse ».

15h-15h30. Caroline Jacot-Grapa : « Air, nuages, tempêtes : éthique et esthétique ».

Débat 30' et pause 16h-16h30.

16h30-17h. Sophia Felopoulou (Université Nationale et Capodistrienne

d'Athènes) : « Les morales de Diderot, dramaturge et théoricien ». Débat 15'.

Mercredi 12 août

Conférence : 10h-11h15 (débat compris)

Michel Henry, mathématicien (U. de Franche-Comté) : « Hasard, probabilités et morale : Diderot et d'Alembert sur le problème de la vaccination ».

12h15 Déjeuner.

Communications :

14h30-15h. Luis Manuel Bernardo (Faculdade de Ciências Sociais e Humanas, Lisbonne) : « “Je trouve en moi une égale répugnance à mal raisonner et à mal faire” : la *Lettre* à Paul Landois, un texte à trous ».

15h-15h30. Geneviève Di Rosa (U. Paris-Sorbonne) : « Éthique et langage dans l'œuvre de Diderot : blasphémer, calomnier ? ».

Débat 30' et pause 16h-16h30.

16h30-17h. Clara de Courson (Doctorante Paris-Sorbonne) : « Stylistique de la maxime chez Diderot : une forme “enquêtante et non résolutive” ? ». Débat 15'.

Soirée : *Les Deux Amis de Bourbonne* (conte musical par Anouchka Vasak, Bertrand Chauvet et Léopoldine Hummel).

Jedi 13 août

Journée de pause, rallye de Diderot dans la campagne normande.

Soirée : *Diderot en prison* (texte de Gerhardt Stenger, par le Théâtre de l'Entracte, C^{ie} nantaise). 60' de spectacle + 30' de discussion.

Vendredi 14 août

Conférences :

9h15-10h. Franck Salaün (U. de Montpellier 3) : « Diderot et l'éthique de l'homme de lettres ».

10-11h : débat et pause.

11-12h15. Linda Gil (U. de Montpellier 3) : « Le portrait des *gens de bien* dans la correspondance de Diderot avec Voltaire » : conférence suivie du débat puis déjeuner.

Communications :

14h30-15h. Gilles Gourbin (U. de Lorraine) : « La notion d'abrutissement chez Diderot ».

15h-15h30. Adrien Paschoud (U. de Genève) : « Morale et écriture du fragment : enquête dans les articles en Histoire de la philosophie de l'*Encyclopédie* ». Débat 30'.

Soirée : *L'Entretien d'un philosophe avec la Maréchale de**** (Michel Valmer et Françoise Thyriion). 50' à 60' de spectacle + 30' de discussion.

Samedi 15 août

Conférences :

9h15-10h. Asma Guezmir (U. de Tunis) : « La morale de Diderot dans les *Vues législatives sur les femmes* de M^{lle} Jodin ».

10-11h : débat et pause.

11h-12h15. O. Richard-Pauchet (U. de Limoges) : « Diderot et la question féminine,

regard par anticipation sur la PMA et #MeToo ». Conférence suivie du débat puis déjeuner.

Table ronde sur la morale des comédiens : 14h30-17h30.

Geneviève Cammagre (U. Toulouse-Jean Jaurès) : « La morale des comédiennes, le cas Jodin ».

Michel Valmer et Françoise Thyron, dramaturges : « La morale du comédien ».

Soirée : Lectures de *Lettres à Sophie Volland* (Michel Valmer et Françoise Thyron).
30' à 50' lecture + 30' discussion.

Dimanche 16 août

Conférences :

9h15-10h. Laurent Déchery (Gustavus Adolphus College, Minnesota, USA) :

« Qui décide de la morale dans les contes de Diderot ? »

10-11h : débat et pause.

11-12h15. Charles Vincent (U. de Valenciennes) : « “La maison flottante” de Bougainville et le dialogue des cultures ». Conférence suivie du débat puis déjeuner.

Communications :

14h30-15h. Pierre Léger (Doctorant, U. d'Aix-Marseille) : « De la théorie de la “perception des rapports” au “théâtre de la relation”, esthétique et éthique chez le Diderot des années 1750 ».

15h-15h30. Anne Elisabeth Sejten (U. de Roskilde, Danemark) : « Les morales de Diderot, critique d'art » (Visioconférence).

Débat 30' et pause 16h-16h30.

16h30. Carole Talon-Hugon (U. de Paris-Est Créteil) : « Questions de peinture et de morale ». Débat 15'.

Soirée : Projection lecture théâtrale :

Le Neveu de Rameau (captation) par D. Houssier et M. Kerzanet.

Lundi 17 août

Conférence :

9h15-10h. Giuseppina d'Antuono : « Peuple, volonté générale et recherche d'une morale universelle non moniste dans les *Œuvres politiques* de Diderot : un antidote au populisme ? »

10-10h30 : débat et pause.

Communication :

10h30-11h. Kyosuke Tahara (Doctorant, U. Paris 1) : « La morale universelle ou la souveraineté nationale ? À propos d'un rapport entre morale et politique chez Diderot ».

11-11h30 : débat et pause

11h30-12h15. Odile Richard-Pauchet : Conclusions.



SOPHIE LEFAY (1965-2020)

Sophie Lefay nous a quittés le 12 mai, bien avant l'heure qui aurait dû être la sienne. Rares sont les dix-huitémistes à n'avoir pas croisé ses travaux, plus rares encore ceux qui, les ayant croisés, n'en ont pas su mesurer l'intérêt. Sophie était généreuse et attentionnée, ouverte aux autres et à leurs idées. Elle savait être drôle et appréciait les jeux d'esprit et de mots. Elle portait son érudition avec légèreté mais sans compromis. Ses analyses, des textes comme des êtres, étaient tout en finesse.

Après une maîtrise sur Beaumarchais, Sophie Lefay a décroché l'agrégation de lettres modernes et a effectué son stage d'agrégation au lycée Benjamin Franklin à Orléans. Elle a ensuite passé deux ans au cabinet du recteur dans cette même ville (1989-91). Elle était notamment chargée de la rédaction des discours dudit recteur. Elle a également préparé et soutenu à Paris X-Nanterre un D.E.A. sur la théorie des jardins en France à la fin du XVIII^e siècle. Ce travail constituait la première étape de ce qui conduirait à une thèse soutenue dans la même université en 1998, alors qu'elle était PRAG à l'Université de Reims : *Réflexions et rêveries sur les jardins en France (1761-1808)*. L'aboutissement de cette recherche est un livre, *L'Invention du jardin romantique en France*, de Sophie Le Ménahèze (comme elle signait alors), paru en 2001 aux éditions Spiralinthe avec une préface de Michel Baridon et couronné du prix P.-J. Redouté du « Meilleur livre de jardin – mention historique ».

Dès son travail doctoral, Sophie Lefay affichait une originalité d'approche. Elle se fondait sur un ensemble varié de textes dont certains se situent aux marges de ce qui est considéré comme canoniquement littéraire et s'intéressait à leurs prolongements, par exemple en peinture ou dans les arts décoratifs. Le point commun des éléments de son corpus était de prendre à bras le corps les questions d'aménagement de l'espace et de mettre à l'épreuve des catégories esthétiques nouvelles dont les ramifications se prolongent bien au-delà de l'art des jardins (le pittoresque, l'irrégulier, le romantique). Différents travaux ultérieurs de Sophie Lefay entretiennent un rapport avec ce volume fondateur, notamment son intérêt pour ce que l'on désigne sous le nom d'*écopoétique*, pour la littérature viatique – elle a fourni en 2016 une édition fort utile de trois guides de Paris dans la collection de la SFEDS (*Tableaux de Paris* : Caraccioli, Henrion et Poujoux) – et pour les inscriptions, que ce soient celles des stèles des jardins, des monuments publics ou des tombeaux.

La thèse de Sophie Lefay lui a valu d'être élue à l'université de Limoges où elle devait rester jusqu'en 2007. Elle y disposa d'un semestre sabbatique pour parachever un important travail : en 2004, la parution des *Éléments de littérature* de Marmontel, chez Desjonquères, dans une version annotée, a rendu un fier service aux chercheurs et témoigne de l'intérêt de l'éditrice pour la transmission des savoirs, un domaine qui continuait de l'occuper au moment de son décès. Elle avait engagé une enquête sur cette question entre Perrault et La Harpe, en se penchant sur des textes d'auteurs comme Titon du Tillet ou Rollin, mais encore de polémistes comme Irail ou de polygraphes comme Couret de Villeneuve.

En 2007, Sophie Lefay devait rejoindre l'université d'Orléans où elle mena une

activité de recherche intense au sein du laboratoire POLEN. En 2013 elle a soutenu, sous le beau titre « La littérature du XVIII^e siècle dans et hors les livres », une habilitation dont l'inédit, *L'Éloquence des pierres*, a été publié par Garnier en 2015. Elle y offre au lecteur une poétique de l'inscription qui embrasse à la fois des textes anonymes et les pratiques et réflexions d'auteurs comme Parny, Rétif, Chateaubriand ou Bernardin de Saint-Pierre. Justement remarqué, l'essai a fait l'objet de nombreuses recensions et a valu à son auteur une invitation au Collège de France pour le présenter dans le cadre d'un colloque de mai 2018 sur « Histoire littéraire : nouveaux objets, nouvelles méthodes », organisé par Antoine Compagnon (l'enregistrement est disponible ici : <https://www.college-de-france.fr/site/antoine-compagnon/symposium-2018-05-31-10h20.htm>), et un passage à la Fondation des Treilles pour évoquer le « langage des murs » dans le cadre d'un colloque intitulé « Avoir une âme pour les pierres ». Les années creuses en termes de postes, le refus de voir l'importance des recherches sur des domaines non canoniques et des phénomènes de mandarinat trop souvent présents dans les nominations en littérature française du XVIII^e siècle expliquent l'inexplicable : avec un dossier comme le sien, Sophie Lefay n'a pas été professeur alors que d'autres le sont.

Sophie Lefay a organisé des colloques et journées d'étude sur le thème de la frontière (2001) et du panorama (2005) à Limoges, puis autour des Lumières à Orléans en 2009 et 2010, un colloque bi-site, « Promenades et rituels sociaux » (2016-17 – Orléans et Oxford) et une journée d'étude sur « Les espaces du secret » (2018) à Orléans. Trois ouvrages collectifs sont sortis de ces différentes manifestations. Le programme 2016 de l'agrégation de lettres a offert à Sophie Lefay l'occasion de préparer un volume de *Nouveaux regards sur la trilogie de Beaumarchais* (Garnier, 2015), dont les quinze contributions mettent en évidence les solidarités profondes entre des pièces si souvent étudiées indépendamment les unes des autres. Elle a également codirigé, en collaboration avec François Roudaut, un volume des *Travaux de littérature* sur le thème de *La Force* (2016). Une soixantaine d'articles – certains encore sous presse – témoignent encore de la vitalité de son esprit, de l'étendue de ses domaines d'investigation, de l'envergure de ses compétences.

Sophie Lefay, outre deux années passées en lycée, a enseigné à tous les niveaux de l'université, de la première année de licence à l'agrégation. Elle partageait volontiers ses connaissances. Nombre d'entre nous avons encore dans nos papiers des références communiquées au dos d'une carte de son écriture précise. Au-delà de ses pairs, elle s'est adressée à des publics de lycéens et de premier cycle dans des éditions et études à caractère pédagogique des *Fausse confidences*, de *Manon Lescaut*, de *Candide*. Elle a aussi contribué à des entreprises de vulgarisation du savoir ou de diffusion de textes de l'époque classique à destination du grand public. Le panorama et les frontières, objets de ses deux premiers colloques, sont comme des métaphores de son approche, soucieuse toujours de situer un objet précis dans son contexte, mais aussi de mettre à l'épreuve les seuils, historiques ou génériques.

Chercheuse remarquable, estimée par ses étudiants pour ses qualités pédagogiques, scientifiques et humaines, Sophie Lefay était aussi une collègue appréciée qui prenait pleinement part à la vie universitaire en assumant d'importantes tâches collectives. Elle a dirigé le master MEEF, elle qui était une préparatrice chevronnée aux différents concours, auteur de deux ouvrages de méthodologie. Elle a été à la tête du département de Lettres d'Orléans et membre du CEVU. Elle a siégé dans de nombreux jurys de concours (CAPES, agrégations de lettres modernes et classiques, entrée à l'ENS

Ulm et Lyon) et été membre élue du CNU pour la mandature 2007-11. En 2018-19, elle a participé, dans le cadre d'une mission nationale, à l'élaboration et à la rédaction des programmes de français des classes de Seconde et de Première ainsi que de l'enseignement de spécialité de Première et de Terminale, *Humanités : littérature et philosophie*. Au sein de la SFEDS, Sophie a été membre du Conseil d'Administration et trésorière adjointe de 2009 à 2016. Nous sommes nombreux à nous souvenir de son efficacité souriante, de ses remarques pertinentes, du sens du devoir qui l'animait.

Sophie Lefay avait accompagné les dernières années de sa mère avec dévouement et affection. Elle n'aurait pas dû la suivre d'aussi près. À son mari, François Roudaut, et à ses filles Juliette et Faustine Le Ménahèze, nous exprimons nos condoléances en redisant notre admiration pour Sophie Lefay comme chercheuse, comme collègue, comme personne et comme amie.

Catriona SETH

Outre cet hommage de Catriona Seth, d'autres hommages sont parus ou vont paraître parmi lesquels celui d'Aude Déruelle pour le laboratoire POLEN, équipe CLARESS, dont elle était membre (<https://www.univ-orleans.fr/fr/polen/news/disparition-de-sophie-lefay>) et celui d'Aurélia Gaillard pour la revue *Lumières*, n°34 (sous presse), dont elle était membre du comité de lecture.

Une journée d'étude sera également organisée courant 2021 sur et en prolongement de ses recherches où une plus large communauté de chercheurs pourra s'exprimer.

COTISATIONS 2020

Notre Société ne vit que par l'engagement – moral et financier – de ses adhérents. Pensez, si ce n'est déjà fait, à renouveler votre cotisation pour l'année 2020. Nous rappelons que le paiement de celle-ci, permet :

- de recevoir la revue *Dix-Huitième Siècle* dès sa sortie (juin-juillet).
- de fidéliser votre engagement à la SFEDS
- de soutenir les travaux de la SFEDS
- d'être à jour auprès de la SIEDS pour être inscrit sur son répertoire
- d'éviter le coût des courriers postaux et du temps de travail (lettres et courriels de rappel)
- d'éviter éventuellement des coûts supplémentaires pour ré-envoi(s) de la revue
- de bénéficier de tarifs réduits sur les ouvrages de la Collection 18^e siècle
- de faire connaître vos publications dans le *Supplément bibliographique* d'avril

Cotisations 2020 (Personnes physiques)

Plein tarif : 39 €. Hors UE : 44 €

Étudiant ou sans emploi : 21 €. Hors UE : 24 €

Retraité : 34 €. Hors UE : 39 €

Règlement par

• **Prélèvement automatique sur compte bancaire** : envoyer un RIB et une autorisation de prélèvement à la trésorière-adjointe, Marilina Gianico.

• **Chèque bancaire** compensable en France, **exclusivement rédigé à l'ordre de la SFEDS**, à envoyer à la trésorière, Hélène Cussac.

• **Carte Bancaire** : vous pouvez régler votre cotisation sur notre compte HelloAsso (lien ci-dessous) en entrant le montant correspondant à votre statut (service gratuit mais vous êtes libre d'ajouter quelques centimes d'euros symboliques pour cette association).

<https://www.helloasso.com/associations/societe-francaise-d-etude-du-dix-huitieme-siecle/paiements/adhesion-a-la-sfeds>.

• **Virement bancaire** à la Banque Postale (Paris), à l'ordre de la SFEDS : signaler le virement à la trésorière, en précisant la date et l'organisme bancaire émetteur.

Établissement	Guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0969798J020	38
IBAN : FR 80 20041 00001 0969798 J020 38			
BIC : PSSTFRPPPAR			

Trésorière :

Hélène Cussac, 166 avenue de Muret - BAL 28 - 31300 Toulouse.
sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

Trésorière adjointe :

Marilina Gianico, chez Gautre-Lanni, 25 rue Pradier 75019 Paris.
marilina.gianico@gmail.com

Adresses utiles

• Présidente de la SFEDS :

Catriona Seth, L'Ancien Presbytère, 32350 Saint-Arailles ; catriona.seth@univ-lorraine.fr

• Secrétaire générale :

Florence Magnot-Ogilvy, 13 rue de la Reine Blanche 75013 Paris

florence.magnot-ogilvy@univ-rennes2.fr

• Changements d'adresse à signaler simultanément :

- à la trésorière, Hélène Cussac, 166 avenue de Muret - BAL 28 - 31300 Toulouse.

sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

- à la secrétaire générale adjointe, Françoise Le Borgne, 4, rue du Pontel 63300 Thiers : francoise.le_borgne@uca.fr

• Rédaction de la revue :

Les articles sont à envoyer à : dhs@sfeds.fr

Les comptes rendus de lecture sont à envoyer à : dhscr@laposte.net

Le courrier est à envoyer à : dhs@sfeds.fr

Les ouvrages pour recension sont à envoyer à :

Revue *Dix-Huitième Siècle*

CELLF 16-18 (Escalier G, 2^e étage)

Université Paris Sorbonne (Paris IV)

1 rue Victor Cousin 75230 Paris Cedex 05

• Rédaction du *Bulletin* :

bulletin@sfeds.fr

• Lettre de la SFEDS :

Pour demande d'abonnement et envoi d'information : sfeds@laposte.net

• Supplément bibliographique du *Bulletin* :

Luigi Delia : Luigi.Delia@unige.ch

• **Site internet de la Société Française d'Étude du Dix-huitième Siècle :**
www.sfeds.fr

Les annonces pour le site doivent être envoyées à Bénédicte Peralez (benedicte.peslier@gmail.com) et Jennifer Ruimi (jennifer.ruimi@gmail.com)

• **Site internet de la Société Internationale d'Étude du Dix-huitième Siècle :** www.isecs.org

• Collection «18^e siècle» :

Les propositions d'édition sont à envoyer simultanément à : sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr et mdorigny@aol.com

Les textes à insérer dans le *Bulletin* d'octobre 2020 doivent arriver avant le 15 septembre 2020, par courriel, de préférence en fichier joint, sous format Word, en Times 12 et SANS AUCUNE MISE EN FORME, à : bulletin@sfeds.fr

Envoyer aussi une copie à Bénédicte Peralez (benedicte.peslier@gmail.com) et Jennifer Ruimi (jennifer.ruimi@gmail.com) (pour le site) et à : sfeds@laposte.net (pour la lettre d'information électronique)

Merci à Catriona Seth et Colas Duftlo pour la relecture des épreuves.

Composition : A. Gaillard.

Directeur de la publication : C. Seth.

Dépôt légal : juillet 2020 ISSN 2646-2400

– adresse url de consultation : <https://www.sfeds.fr/>